



Guides de nature

Des oiseaux aquatiques en migration – dans un lac près de chez vous

fin-octobre–2010

Espèce en vedette : les maudites bernaches!


Question : À quel moment les taxonomistes contribuent-ils à la biodiversité?

Réponse : Quand ils décident de faire d'une seule espèce deux espèces distinctes!

Vous pensiez qu'on avait déjà assez d'espèces de bernaches? Eh bien, nous en avons d'autres maintenant! La bernache du Canada (*Branta canadensis*) a été divisée en deux sous-espèces. Ainsi, à la bernache de grande taille, celle qui se reproduit dans les zones intérieures et plus au Sud – toujours appelée bernache du Canada (*Branta canadensis*) – s'ajoute la bernache de Hutchins (*B. hutchinsii*), une espèce de plus petite taille qui se reproduit dans la toundra.

Pour compliquer les choses encore plus, la bernache de Hutchins compte quatre sous-espèces, et la bernache du Canada, sept (cliquez [ici](#) pour consulter des cartes des zones de répartition et le tracé de quelques voies migratoires).

Comme vous pourrez le voir sur cette [image](#), la bernache du Canada et la bernache de Hutchins se distinguent avant tout par leur taille. Et n'oubliez pas la grande résidente du Canada, la bernache géante (*Branta canadensis maxima*), qui est plus grande encore que la bernache du Canada. C'est une véritable histoire de succès que celle de la bernache géante. Au début des années 1900, suite à la surchasse et à la perte d'habitat dont elle a été victime, la bernache géante est presque disparue – du moins, c'est ce qu'on croyait cinquante ans plus tard. Mais en 1962, au Minnesota, on a découvert une petite bande de bernaches géantes qui passaient l'hiver dans la région. Grâce à des méthodes de conservation améliorées et à des programmes de récréation et de préservation d'habitat, on a assisté à un regain de l'espèce dans la majorité de ses zones de répartition. Certains diraient que la bernache géante se porte trop bien; mais quand une espèce dispose d'un habitat très propice (prairie basse, près de l'eau), que ses prédateurs sont éliminés et qu'elle dispose d'une abondance de nourriture, il faut presque s'y attendre. La plupart des bernaches que l'on voit en cette période de l'année sur nos lacs et nos rivières sont des bernaches géantes. La bernache de Hutchins et les autres sous-espèces de la bernache du Canada se sont envolées plus au Sud, mais quelques-unes se mêlent encore parmi les bernaches géantes en voyageant un peu plus tranquillement. Essayez d'identifier les plus petites parmi les regroupements.

L'oie des neiges  est peut-être plus facile à identifier : l'oiseau, que l'on trouve parfois aux côtés de la bernache du Canada et d'autres oiseaux aquatiques, se démarque par son plumage presque entièrement blanc. Son parcours migratoire l'amène à survoler en grand nombre les régions plus à l'est (c'est la grande oie des neiges) et à l'ouest (la petite oie des neiges) du sud-centre de l'Ontario. Il arrive qu'un oiseau s'éloigne de ce parcours, poussé par une bourrasque de vent, et qu'il passe quelques jours parmi nous à la fin octobre avant de poursuivre son trajet.

D'autres événements à ne pas manquer

Top R4R Picks

Resources for extending the learning

**Coopérer à la façon des oiseaux
migrateurs**

Elementary, Middle

**Évolution, diversité et durabilité
des écosystèmes**

Secondary

- Plusieurs autres oiseaux aquatiques arrivent dans notre région, notamment le [garrot albéole](#), le [garrot à œil d'or](#) et le [harle couronné](#). D'autres quittent la région : le [bruant à couronne blanche](#) et le [bruant à gorge blanche](#), qui venaient à peine d'arriver, de même que la [carouge à épaulettes](#) et le [quiscale bronzé](#) (un oiseau en déclin en Amérique du Nord). Ces dernières espèces ne fréquentent plus nos mangeoires depuis des semaines.
- [Golden Eagle 42](#), un jeune [aigle royal](#) mâle retrouvé blessé l'hiver dernier au Minnesota, et que l'on avait soigné, bagué et muni d'un émetteur spatial, semble avoir entamé un parcours migratoire rapide. Le 6 octobre dernier, il quittait les lacs Franklin, au Nunavut, et le 15 octobre, il se trouvait en Ontario. C'est un trajet de 1 444,23 kilomètres! Restez à l'écoute pour savoir où il passera l'hiver!
- C'est le début de la saison de reproduction du [porc-épic](#), et on vous laisse imaginer comment ça peut bien se passer. Heureusement pour le mâle, le dessous de la queue de la femelle est dépourvu d'épines.
- Pour attirer la femelle, le mâle fait une danse compliquée et asperge sa tête d'urine. Allez comprendre pourquoi, cela ne la met pas en colère! Ces activités font en sorte que les porcs-épics sont un peu plus actifs que d'habitude ces temps-ci et qu'ils se promènent davantage. Ils n'ont pas le réflexe de se sauver en courant, alors faites bien attention sur la route la nuit.
- Quand la température atteint les 10°C dans les eaux peu profondes et rocailleuses de nos lacs, le [touladi](#) se met à frayer. Pour repérer un endroit où observer ce phénomène, vous n'avez qu'à demander à un pêcheur à la ligne. Souvent, on peut les voir la nuit à l'aide d'une lampe de poche à haute intensité. Au [parc provincial Algonquin](#), sur les berges du lac Opeongo, des chercheurs posent des émetteurs [sonores](#) sur des touladis pour recueillir des données qui leur permettront de déterminer la taille des populations, le taux de survie, la distribution spatiale, la perte d'émetteurs et la pression de la pêche sur cette espèce, en plus d'améliorer les techniques de monitoring. Le touladi n'est pas apparenté à la truite, mais à l'[omble](#).
- La truite et l'omble appartiennent tous deux à la [famille des salmonidés](#), et avec la truite arc-en-ciel et le grand corégone, ce sont les espèces vedette du [Concours d'illustration du permis du jeune pêcheur](#) qu'organise le ministère des Richesses Naturelles de l'Ontario. Obtenez [ici](#) la trousse d'activités qui vous permettra de mieux connaître ces poissons afin de les dessiner et, qui sait, vous remporterez peut-être un des excellents prix!
- On trouve encore des [guêpes](#) (vous en aurez peut-être vu beaucoup pendant l'été), des [mouches](#) et des [coccinelle](#) sur les murs d'édifice chauffés par le soleil. Mais comme la saison des gelées est entamée, la plupart des insectes cesseront leurs activités.
- L'[aster éricoïde](#) tire à sa fin, marquant la conclusion de la saison des fleurs sauvages cette année (mais pas de toutes les fleurs – restez à l'écoute pour en savoir plus!).

La Semaine canadienne
de réduction des
déchets (18 au 24
octobre 2010)